

Affichage Environnemental, Bilan carbone ® : enjeux, risques, méthode(s)

Charles DUBOURG

Optim Ressources

6, chemin de Bramafan
69110 Sainte Foy lès Lyon
04 78 59 94 45

www.optim-ressources.com

Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition



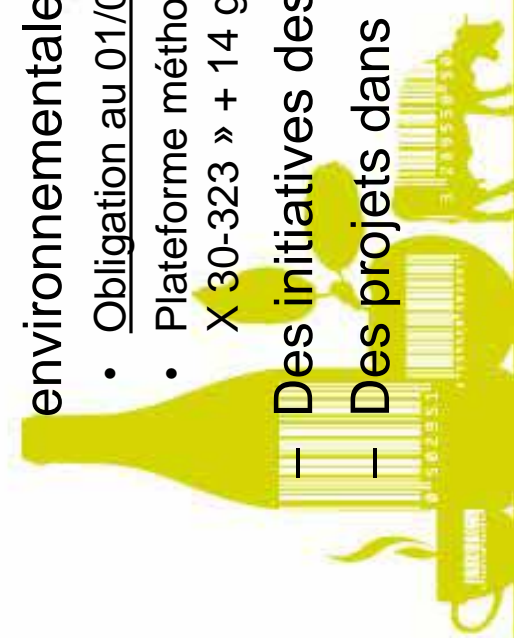
Sommaire

- Bilan Carbone ®, Affichage environnemental des produits de grande consommation :
 - Retour aux sources
 - Où en est-on ?
- Etiquetage environnemental des produits de grande consommation
 - Format de l'étiquette
 - Les dilemmes du producteur et du consommateur
 - Questions méthodologiques, risques et incohérences
- Le Bilan Carbone ®
 - Un périmètre large et une visée « site » ou « territoire »
 - Une tendance : le CO₂ par tonne de produit, proposition de méthode



« Retour aux sources »

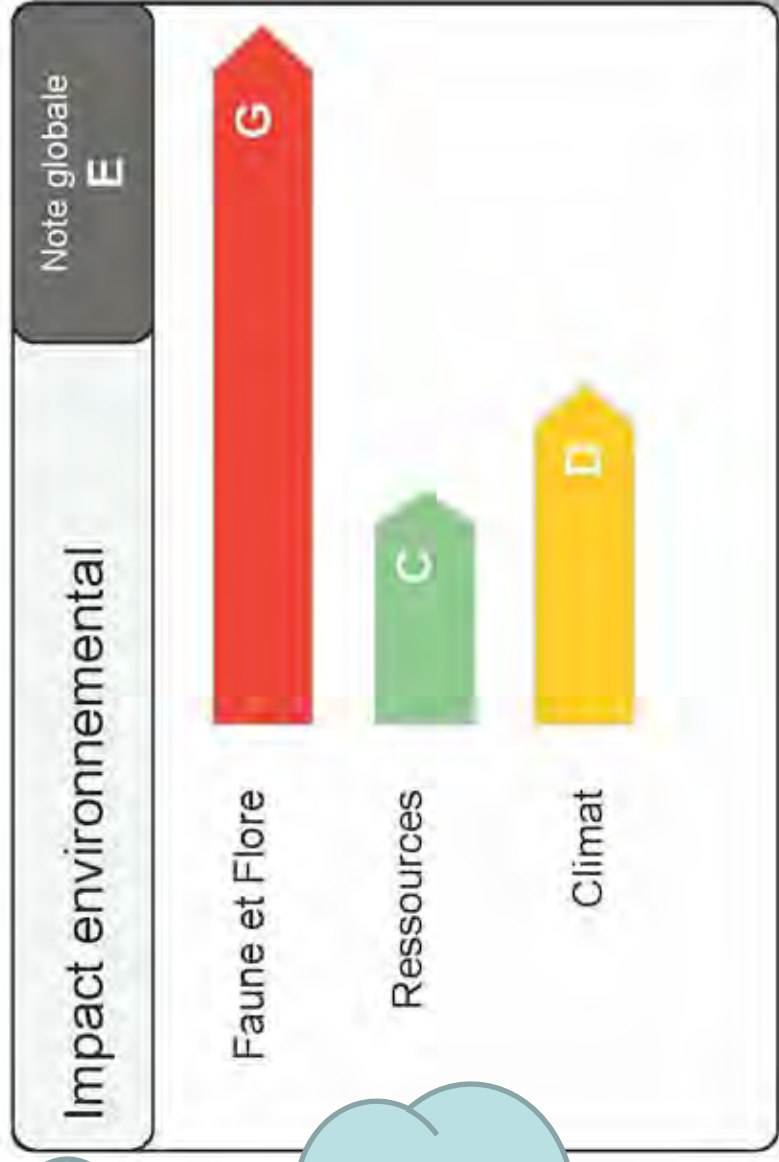
- Bilan Carbone ® :
 - Initié par Jean Marc Jancovici puis diffusé par l'Ademe dès 2002
 - Permet de calculer les émissions de gaz à effet de serre d'une entité (visée « territoriale ») => quid des produits ?
- L'affichage environnemental des produits de grande consommation
 - Distribution : convention pour la consommation durable (2008)
 - Objectif : informer les consommateurs sur les principaux impacts environnementaux des produits de consommation
 - Grenelle de l'environnement : généraliser l'affichage des informations environnementales sur les produits et services
 - Obligation au 01/01/2011
 - Plateforme méthodologique ADEME / AFNOR => « Référentiel de bonnes pratiques X 30-323 » + 14 groupes de travail + 1 projet de base de données
 - Des initiatives des enseignes : Casino, Leclerc, Tesco, ...
 - Des projets dans plusieurs pays (ex : projet de loi aux USA sur le CO₂)



Un format d'étiquette proposé

Un seul critère pondéré ?
Ou Multicritères ?
(max 3 critères ?)

Propositions du
Groupe Alimentation
=> 5 enjeux clés :
effet de serre, eau,
eutrophisation,
biodiversité, écotoxicité



Des contradictions à gérer

Coûts

Complexité du calcul

AX + BY => avantage ou pas ?

Taille de l'étiquette

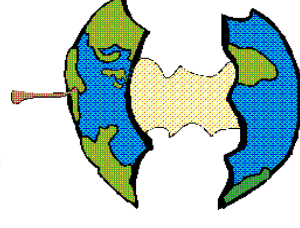
Normalisation

Intérêt marketing

Climat + Biodiversité + ... = ?

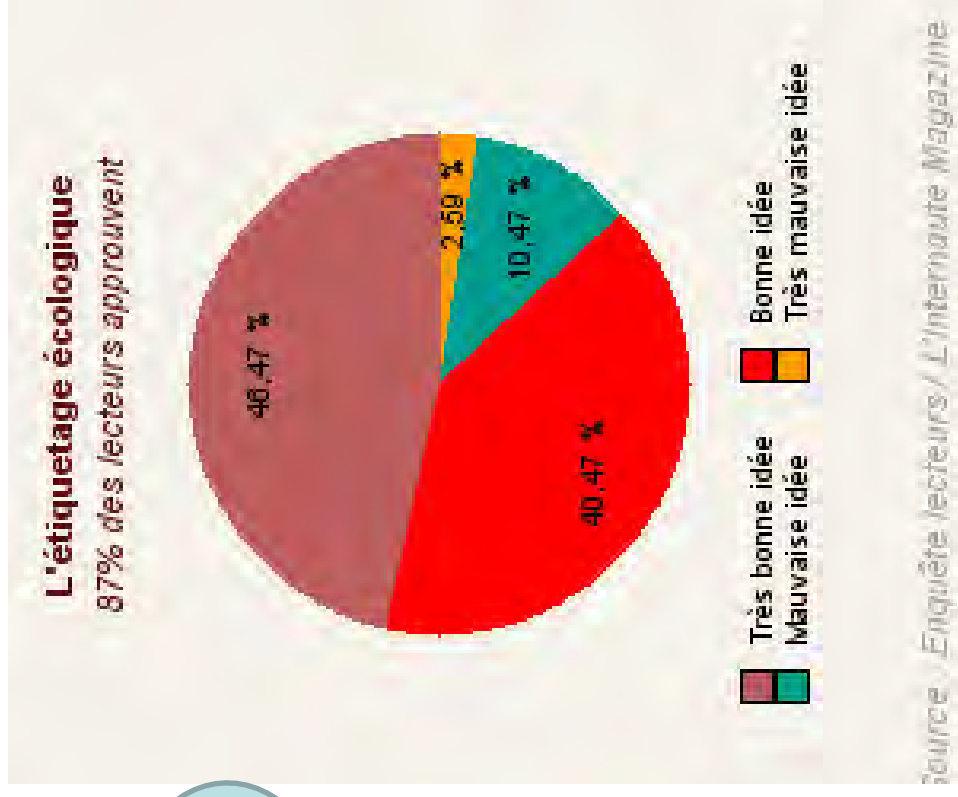
Conscience / Planète

Choix économique



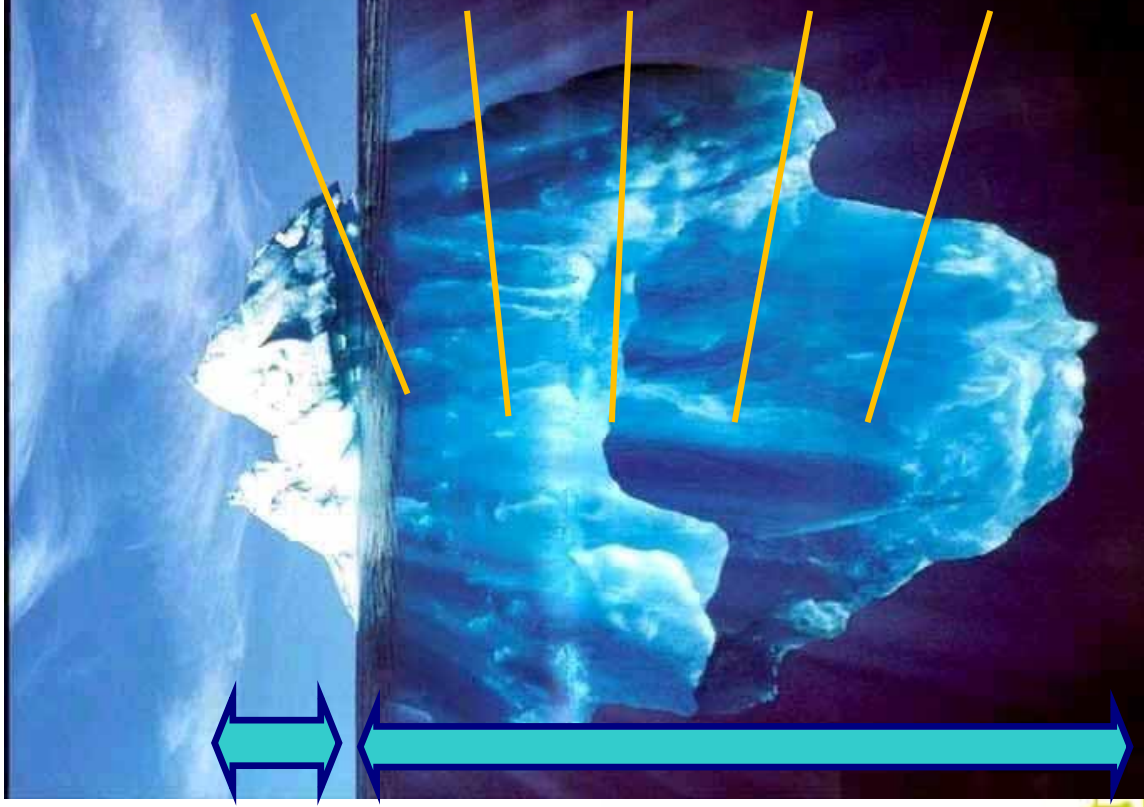
Un accueil favorable du grand public ?

Le MEEDDM est
« déterminé à avancer »,
mais « le grand public ne
se précipitera pas le 1^{er}
janvier 2011 »



Enjeux méthodologiques généraux

Les chiffres
affichés



Des questions à
se poser

Fiabilité des
données, recueil,
incertitudes

Normes et audits

Champ et unité
fonctionnelle

Finalité du chiffrage
?

Que cela change t-il
vraiment ?

Ce qu'il faut analyser

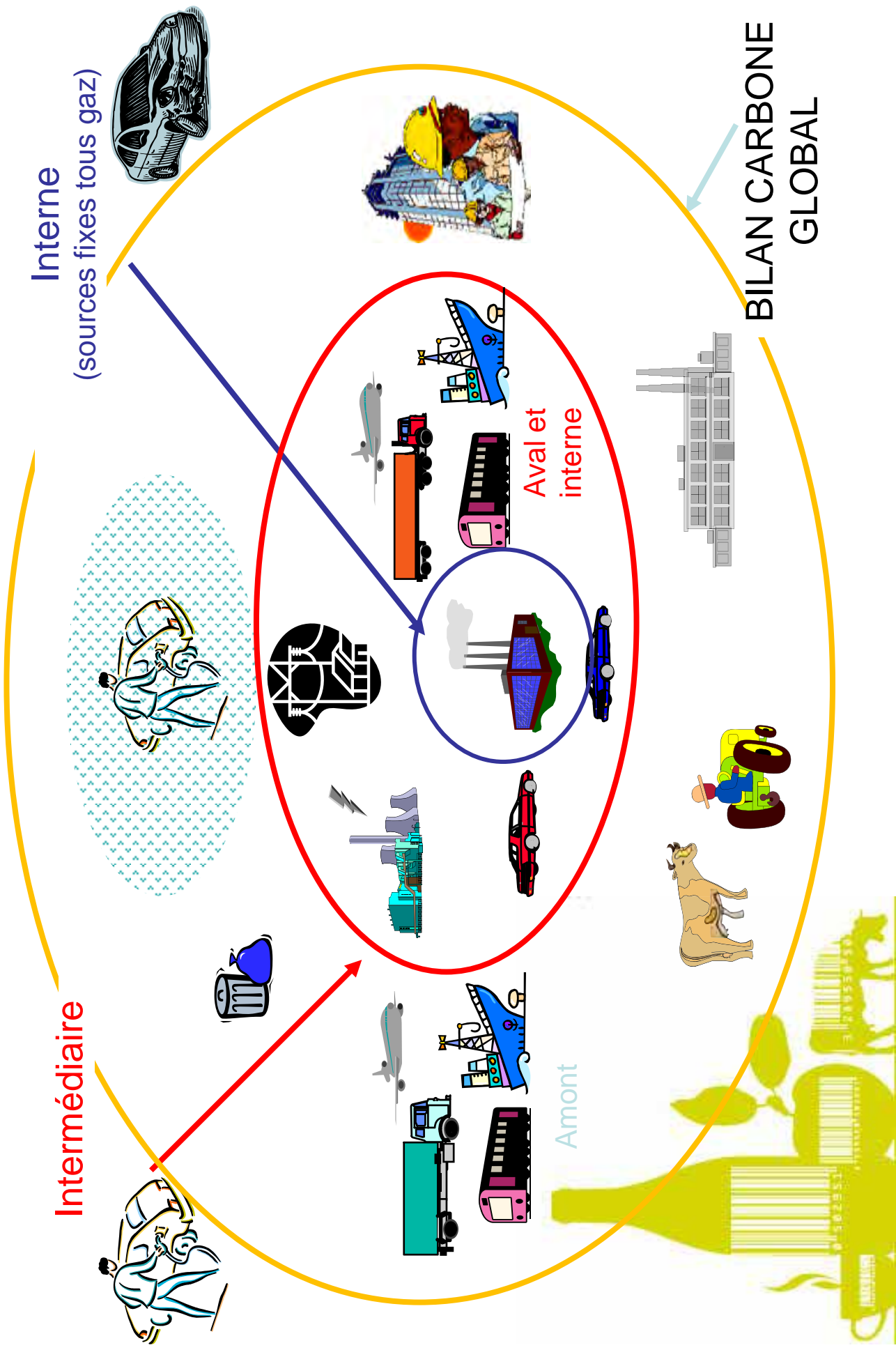


Méthode : quelques réponses, encore beaucoup de questions

- Contenant + Contenu
- Nombre d'indicateurs ?
- Syntaxe commune ?
- Normalisation des résultats ?
- Homogénéité du visuel selon catégories de produits ?
- Support d'information complémentaire ?
- Nombreuses questions techniques (modélisation des données, règles d'allocation, cycle de vie, base de données, ...), longues à résoudre



Bilan Carbone® : les périmètres



Proposition d'affectation bilan carbone site => produits

Exemple dans le secteur Imprimerie / Emballage	
Affectation directe du « coût carbone »	Affectation par clé de répartition
Matières (supports d'impression, encres, solvants)	Energie et procédés
Transport amont et aval	Emballages
Déchets	Déplacements
Fin de vie des produits	Frais généraux
	Immobilisations



Conclusions

- De nombreuses PME attendent les résultats des travaux Ademe / Afnor (affichage environnemental)
- Une révolution en cours dans le mode de calcul, qui risque d'impacter l'ensemble de la chaîne (ex : emballage, modes de production, logistique)
- La situation actuelle n'empêche pas d'avancer, avec prudence et bon sens
- Les gains environnementaux et climatiques attendus restent à vérifier et à mesurer :
 - Quel impact réel sur les modes de consommation ?
 - L'affichage environnemental est UNE mesure parmi un ensemble de réponses aux enjeux



EPLEA MONTBRISON - PRECIEUX SAINT GENEST MALIFAUX

PRESENTATION



Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition



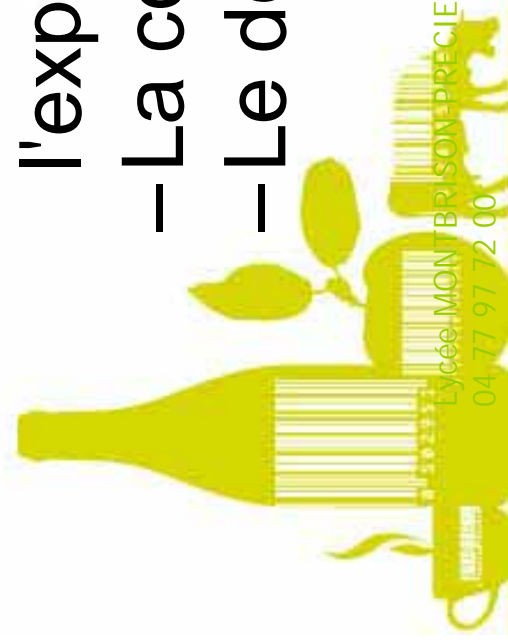
Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

Enseignement agricole

Cinq missions

Les établissements publics d'enseignement agricole sont chargés de remplir cinq missions de service public définies dans la loi de 1984, confirmées et étendues par la loi d'orientation agricole de 1999 :

- La formation initiale et continue,
- L'insertion scolaire, sociale et professionnelle
- Le développement et l'expérimentation,
- La coopération internationale,
- Le développement territorial



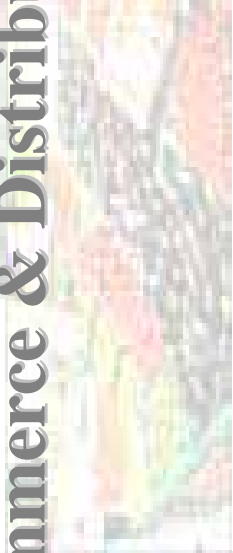


Agriculture - Elevage

Agroéquipements, matériels de travaux publics, et de parcs et jardins



Commerce & Distribution



DES OUTILS
LIEUX D'APPLICATION
« GRANDEUR NATURE »

EXPLOITATION AGRICOLE

2 sites

**pour un éventail de productions
reflets de l'agriculture locale**



- **Site de Montbrison :**

- 115 ha
- Bovins lait
- Cultures
- Volailles de chair

- **Site de Saint Genest - Malifaux :**

- 42 ha
- Bovins allaitants
- Caprins
- Transformation fromagère / viande

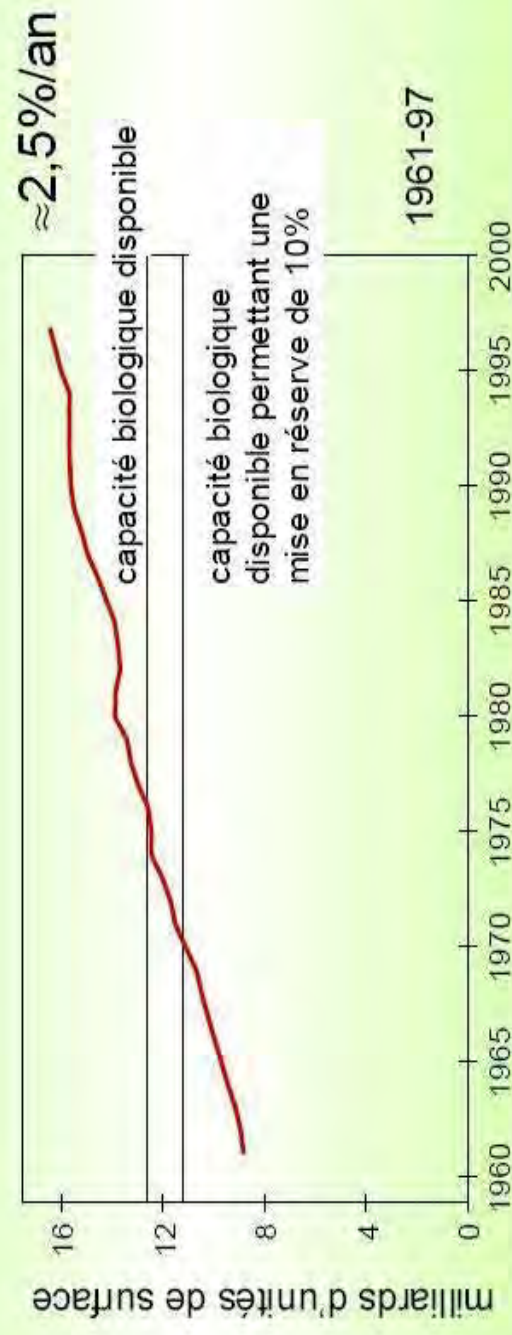


Vous avez dit carbone ... ?



L'empreinte écologique

L'empreinte écologique met en relation la consommation d'aliments, de matériaux et d'énergie d'une population avec la surface terrestre ou marine biologiquement productive nécessaire pour produire les ressources consommées et pour absorber les déchets résultant de cette consommation.



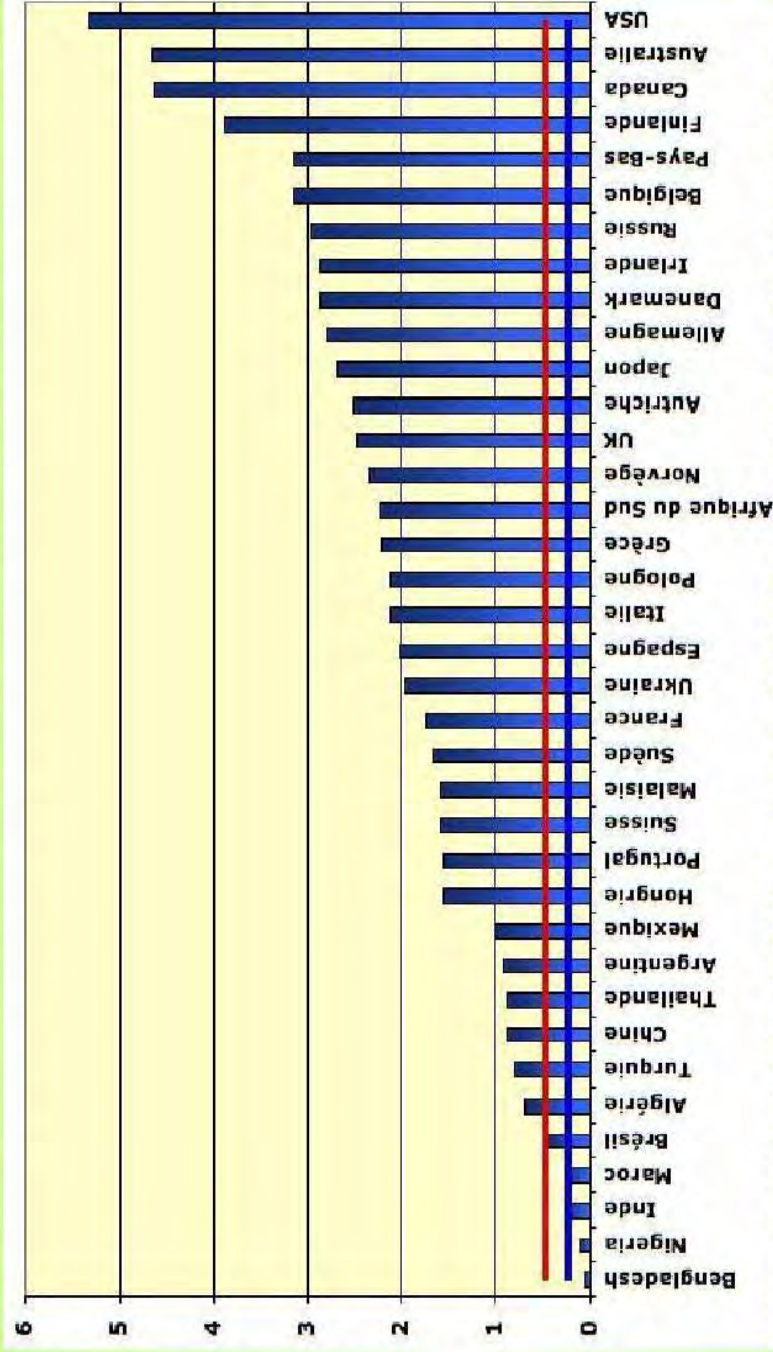
La pression sur l'environnement augmente rapidement.

Source WWF, Living Planet Report 2000, <http://www.panda.org/livingplanet/lpr00/>

C. Brodhag, <http://www.agora21.org>



Rappel de l'effort de réduction des GES à faire



Comparaison entre les émissions brutes de CO2 par habitant en 1998 (CO2 provenant des combustibles fossiles, en tonnes de carbone par an, sans les puits) et:

- la limite de 460 kg équivalent carbone par personne et par an, si l'objectif est de diviser les émissions mondiales de CO2 par deux avec 6,5 milliards d'hommes sur terre (trait horizontal rouge)
- la limite si l'objectif est de diviser les émissions par trois, dans un monde où la population serait passée à 9 milliards d'individus (trait horizontal bleu foncé).

Source: <http://www.manicore.com/>



L'agriculture s'engage dans la réduction énergétique

Michel Barnier a présenté le 11 novembre 2008 lors de la conférence sur la situation de l'agriculture à l'ensemble des professionnels agricoles un plan d'urgence mobilisant près de 250 millions d'euros, dont un volet sur la réduction de la facture énergétique des exploitations agricoles (75 M€)

Le Gouvernement met en place trois mesures d'aide à la réduction de la facture énergétique

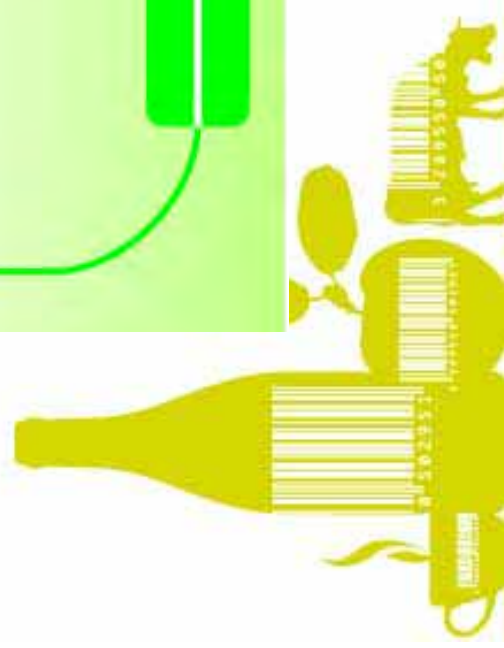


- . l'inscription dans la loi de finances rectificative pour 2008 de la reconduction du remboursement partiel de la TIPP et de la TIGCN
- . la réalisation de 100 000 diagnostics de performance énergétique d'ici 2013,
- . des mesures d'aide à l'investissement permettant d'effectuer des économies d'énergie (blocs de traite, échangeurs thermiques) ou de produire de l'énergie utilisée à la ferme (séchage solaire de fourrage, chauffage solaire).





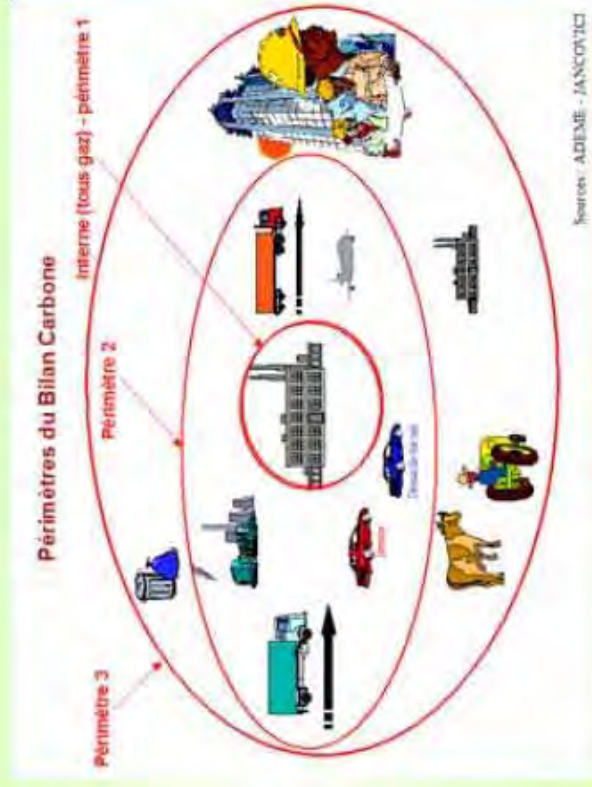
Bilan énergie et bilan carbone en exploitation agricole avec la méthode PLANETE



La méthode du bilan carbone pour les entreprises et les collectivités

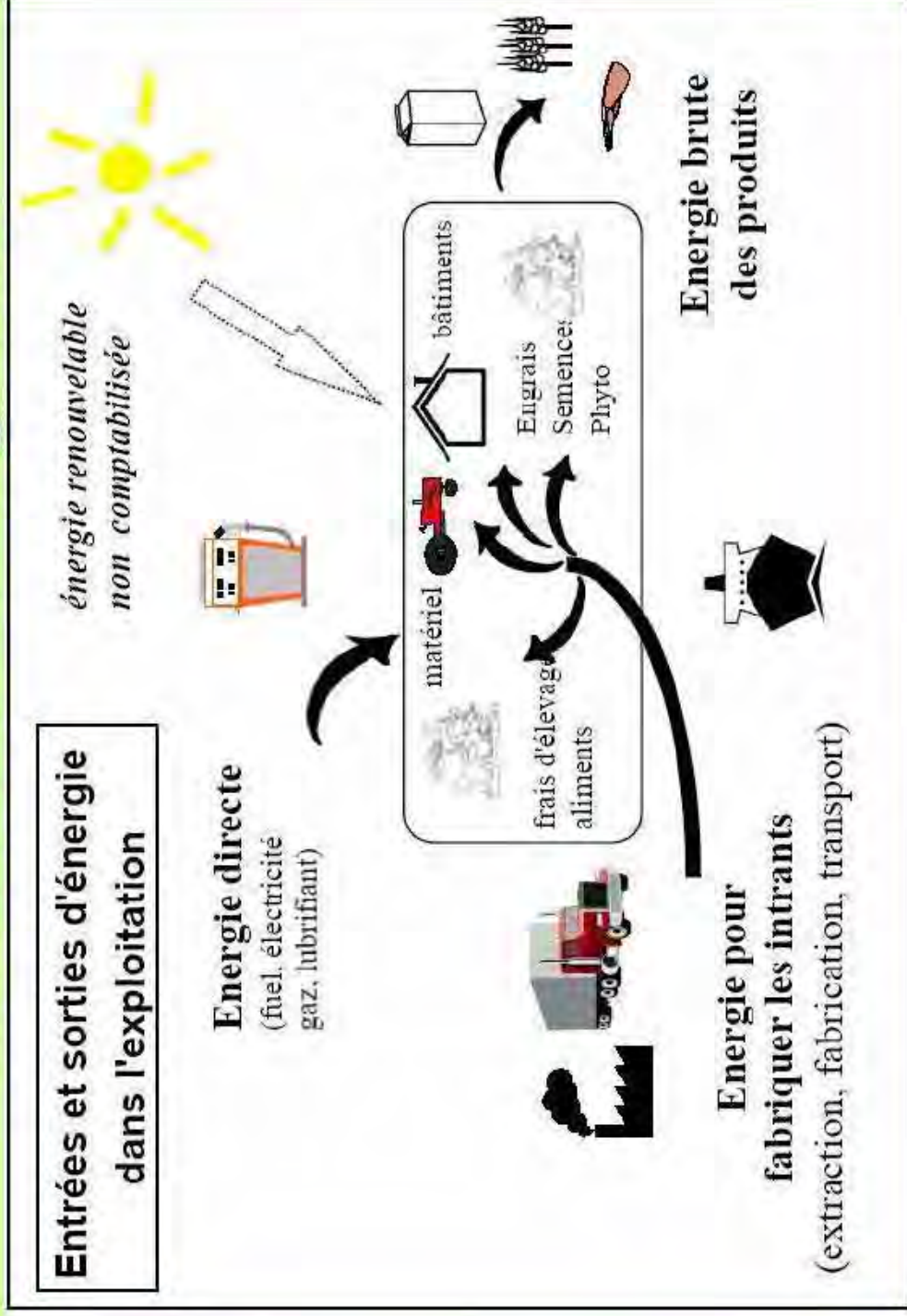
Trois périmètres sont pris en compte dans l'étude Bilan Carbone d'une activité :

- 1- Les émissions directes des établissements (électricité, gaz ou fioul de chauffage, etc.),
- 2- Les flux directement liés à l'activité (transport de marchandises depuis les prestataires et vers les clients, trajets domicile-travail des collaborateurs, approvisionnement en énergie, etc.),
- 3- La conception des bâtiments, le traitement des déchets, les investissements matériels, etc.



Source: ADEME - Jancovici

La méthode de diagnostic



COLLECTE ET SAISIE DES DONNEES



Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

Analyse énergétique de l'exploitation agricole

Tableaux de saisie des données

Agriculteur

NOM Prénom : ferme EPL monthrison
Dénomination :
Adresse : BP204
Code Postal : 42605
Commune : Monthrison
Téléphone : 04 77 97 72 00
Département : 42

Système : VL cult volailles chair
SAU : 116,0 ha
UTH : 4,0

Année de référence : 2008
Date d'enquête : 07/07/2009
Enquête réalisée par : pcy
tél : 04 74 20 44 66

Exploitation en agriculture biologique : Ag

Evolution de l'exploitation : st

Altitude : 350 m
Pluviométrie : 620 mm

Caractéristiques structurelles

entourez la réponse la plus proche

Type de sol :
argileux
limoneux
sableux
hétérogène
réponse : hétérogène

Matière organique :
< 2%
2 à 4 %
> 4%
réponse : 2 à 4 %

Pentes :
plaine
vallonné quelques pentes <10%
quelques pentes >10%
beaucoup de pentes >10%
réponse : plaine

Parcelle :
groupé
quelques parcelles éloignées
très éclaté
réponse : groupé



Evaluer, sous l'angle de l'énergie, les entrées et les sorties de l'exploitation

La saisie des données: exemple pour la fertilisation des cultures

2 - Assolement & produits végétaux qui sortent de l'exploitation

Cultures	Surface	Rendement /ha		Destination % autoconsommation	Fertilisation minérale apportée		
		TMS / ha	vente = 0%		kg N / ha	kg P2O5 / ha	kg K2O/ha
Cultures fourragères :							
prairies naturelles	63,0 ha	3,5	100%	100%	10	16	32
parcours		1,0	100%	100%			
Légumineuse pures (luzerne...)		7,0	100%	100%			
mélange G + L	6,0 ha	7,0	100%	100%	10	16	32
maïs ensilage	14,0 ha	15,0	100%	100%	140	24	48

Céréales et grandes cultures	surface	qx / ha (normes)	si vente, mettre 0%	kg N / ha	kg P2O5 / ha	kg K2O/ha
blé tendre	2,5 ha	55	100%	81	16	32
orge	3,0 ha	60	100%	132	24	48
maïs grain	5,0 ha	100	0%	140	24	48

4 - Les engrais minéraux achetés

engrais

Type d'engrais (dénomination)	Quantité utilisée tonnes	valeurs unitaires de l'engrais (par kg engrais)			
		N	P2O5	K2O	Ca
Urée	5,11	46	0	0	0
Scories Thomas		0	6	0	30
Amonitrate	2,5	33			
5,8,16	17,00	5	8	16	



La saisie des données: exemple pour le matériel et les bâtiments

	présence / nombre	age actuel	Utilisation Annuelle
Tracteurs	0 ou 1 (ou 2)	1 an	100 h (ou ha)
tracteur # RM 130 ch	1	2 ans	500 h
tract2 # RM 100 ch	1	20 ans	500 h
tract3 # RM 80 ch	1	22 ans	400 h
tracteur # RM 60 ch	1	15 ans	300 h

11 - Bâtiments de l'exploitation

Dénomination bâtiment (nb places / UGB si élevage)	Utilisation	Age (ans)	Surface au sol m2
vieux corps ferme, bâtiment	types de bâtiments (ex.)	> 25 ans	950 m2
stabu libre paillée	pierre, bardage bois, tuiles	10 ans	
stabu paillée	vaches	15 ans	
stabu logettes et caillebotis	génisses	25 ans	350 m2
hangar matériel, paille	vaches laitières	8 ans	220 m2
bâtiment fermés, isolés	-	25 ans	150 m2
	ovin, caprin, vol. porc		

choisir pour chaque ligne le type adéquat

considérés amortis

<input type="checkbox"/> bât élev, paillé, bois <input type="checkbox"/> bât élev, paillé, bois <input type="checkbox"/> bât élev, logette, bois <input type="checkbox"/> bât stockage fer ou bois ??? <input type="checkbox"/> bât élev, litère accu, couloir alim,
--



RESULTATS



Résultats (page 1 / 4)

Agriculteur

NOM Prénom : ferme EPL montbrison
Dénomination : 0
Adresse : BP204
Code Postal : 42605
Commune : Montbrison
Téléphone : 04 77 97 72 00
Département : 42
Evolution : stable, en croisière

Système : VL cult volailles chair
SAU : 116,0 ha
UTH : 4,0

Année de référence : 2008
Date d'enquête : 07/07/2009
Enquête réalisée par : pcv
 cippa cote st andré

Groupe PLANETE

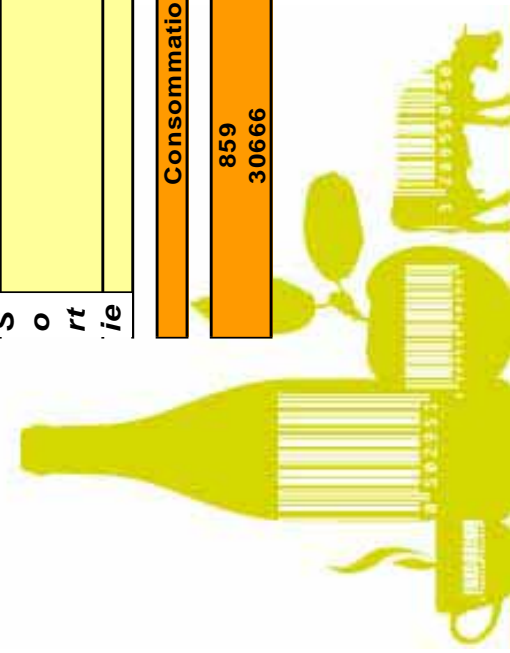
Réalisé avec l'aide de l'ADEME

Répartition des énergies consommées et produites

EXPLOITATION Ratios :

Energie	Répartition de l'énergie par poste usages professionnels		total annuel		EoF / 1000 litres	part	Coût (€HT)
	MJ / an	EQF/an	postes	/ ha SAU			
ENTREES	Fioul consommé	15 663	135	49	16%	9 643 €	
	Autres produits pétroliers	297724	8 336	26	8%	4 974 €	
	Electricité	288000	8 064	25	8%	0 €	
	Energie / eau	146330	4 097	13	4%	6 711 €	
	autres énergies directes	0	0	0	0%	0 €	
	Achats aliments	750 728	21 020	181	66	21%	55 800 €
	Engrais et amendements	720 535	20 175	174	64	20%	20 619 €
	Phytosanitaires	21 599	605	5	2	1%	10 108 €
	Semences	51 285	1 436	12	5	1%	16 218 €
	Jeunes animaux	64 973	1 819	16	6	2%	13 108 €
SORTIES	Matériels	342 938	9 602	83	30	10%	12 800 €
	Bâtiments	191 410	5 359	46	17	5%	17 349 €
	Autres achats	122 319	3 425	30	11	3%	0 €
	TOTAL	3 557 223	99602	859	314	100%	167 330 €
S	lait	1 017 321	28 485	246	20%	0 €	
	viande	483 823	13 547	117	10%	97 815 €	
	COP	2 509 879	70 277	606	50%	0 €	
	autres	1 046 602	29 305	253	21%	0 €	
TOTAL	5 057 624	141613	1 221	314	100%	97 815 €	

Consommation :		EQF/ha	EQF / 1000 litres	%	EQF / UGB tot
859	éq litres de fioul / ha SAU	312	114	36%	74
30666	MJ / ha SAU	547	200	64%	130
	total :	859	314	100%	204



Analyse énergétique de l'exploitation agricole

Résultats (page 2 / 4)

NOM Prénom : ferme EPL montbrison
Dénomination : 0

VL cult volailles chair
116,0 ha
4,0

Evolution : stable, en croisière

Indicateurs de l'analyse énergétique

	GJ / an	éq-lit fioul /an
Bilan d'énergie (sortie - entrée)	1 500 GJ	42011
Consommation par UTH	889 GJ	24901
Consommation par ha SAU	31 GJ	859
Intensité énergétique (Consommation énergie / produits en €)	36 MJ/€	1,018
Energie dépensée (PA) pour 100 litres de lait :	24 EOF	840 MJ
Energie dépensée (PA) pour 100 kg de viande :	118 EOF	4 232 MJ
Energie dépensée (PV) pour 100 t de COP :	15 752 EOF	563 GJ
Energie dépensée (PV) / 100 t d'autres :	44 665 EOF	1 595 GJ
Efficacité énergétique :	1,42	

Caractéristiques structurelles :

Altitude : 360 m

Pluviométrie : 620 mm

Type de sol : hétérogène

Matière organique : 2 à 4 %

Pentes : plaine

Parcellaire : groupé



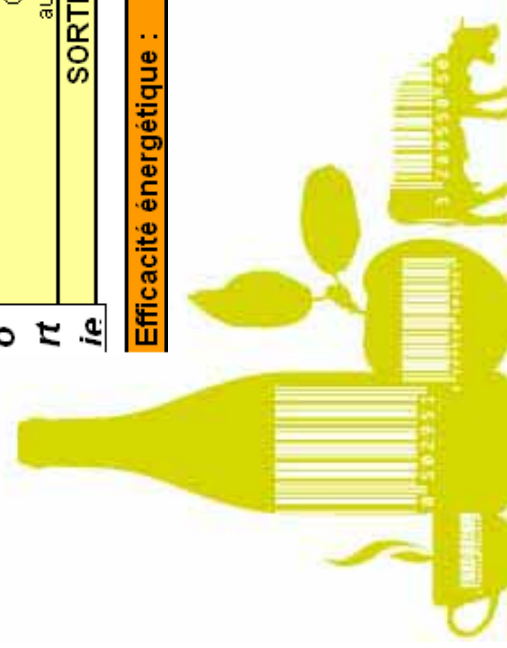
Répartition des énergies entre les productions végétales et les productions animales

Répartition des productions	ensemble	SCV	SAU A
surface	115,8 ha 100%	33,7 ha 29%	82,0 ha 71%

(cultures autoconsommées par les animaux)
(ou cultures non vendues)

E n t r e e s	Total (EOF/an)	Energies affectées (EOF/an) :		Répartition : part des PA / total par défaut enquêteur
		végétales	animales	
Fioul consommé	15 663	4 562	11 101	71%
Autres produits pétroliers	8 336	2 428	5 908	71%
Electricité	8 064	2 349	5 715	71%
Energie / eau	4 097	1 193	2 904	71%
autres énergies directes	0	0	0	71%
Achats aliments	21 020	0	21 020	100%
Engrais et amendements	20 175	8 040	12 135	60%
Phytosanitaires	605	438	167	28%
Semences	1 436	418	1 018	71%
Jeunes animaux	1 819	0	1 819	100%
Matériels	9 602	5 570	4 032	42%
Bâtiments	5 359	0	5 359	100%
Autres achats	3 425	0	3 425	100%
ENTREES	99 602	24 998	74 604	
lait	28 485	0	28 485	100%
viande	13 547	0	13 547	100%
COP	70 277	70 277	0	0%
autres	29 305	29 305	0	0%
SORTIES	141 613	99 581	42 032	

Efficacité énergétique : 1,42 3,98 0,56



Analyse énergétique de l'exploitation agricole



Réalisé avec l'aide de l'ADEME

Résultats (page 3 / 4)

ferme EPL montbrison
0

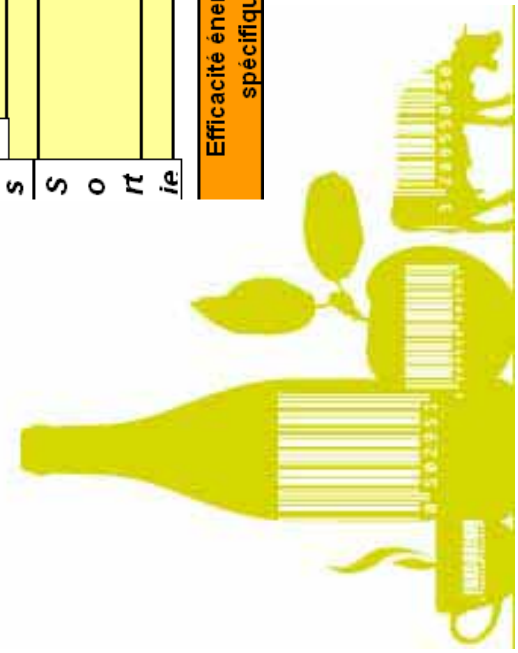
VL cult volailles chair
116,0 ha

Profil de consommation d'énergie pour les PA et pour les PV

E n t r e e	surf. / animaux 82,0 ha EOF/ha	Productions animales			Productions végétales		
		réf PLANETE moyenne sur : 19 fermes EOF/ha	UGB totaux 489 UGB EOF/UGB tot	réf PLANETE 84 ha 86 UGB EOF/UGB	réf PLANETE moyenne sur : 65 fermes EOF/ha	surf. / vent 33,7 ha EOF/ha	réf PLANETE 65 fermes EOF/ha
Fioul consommé	135	41	23	41	135	106	
Autres produits pétroliers	72	12	12	11	72	25	
Electricité	70	11	12	11	70	37	
Energie / eau	35	1	6	1	35	15	
autres énergies directes	0	0	0	0	0	0	
Achats aliments	256	79	43	77	0	0	
Engrais et amendements	148	32	25	32	238	234	
Phytosanitaires	2	0	0	0	13	20	
Semences	12	1	2	1	12	11	
Jeunes animaux	22	4	4	4	0	0	
Matériels	49	19	8	19	165	44	
Bâtiments	65	12	11	12	0	3	
Autres achats	42	11	7	11	0	0	
ENTREES	909	224	153	220	741	496	
lait	347	0	58	0	0	0	
viande	165	92	28	90	0	0	
COP	0	0	0	0	2 084	2 524	
autres	0	0	0	0	869	1	
SORTIES	512	92	86	90	2 953	2 525	
					69%		
						96%	

Efficacité énergétique spécifique :	0,56	0,41
-------------------------------------	------	------

	3,98	5,09
--	------	------



L'impact de l'exploitation sur l'augmentation des gaz à effet de serre

Les émissions de gaz à effet de serre		Potentiel de réchauffement de l'atmosphère :	
le CO2 (gaz carbonique)	187 t/an	CO2	1,6 ég tCO2/ ha/an
le CH4 (méthane)	7,5 t/an	CH4	1,3 ég tCO2/ ha/an
le N2O (protoxyde d'azote)	677 kg/an	N2O	1,8 ég tCO2/ ha/an
PRG 100 ans :	554 ég t CO2 / an	total :	4,8 ég t CO2 / ha / 100%

Tableau détaillé des sources d'émission de GES :			% PRG total
CO2	187,2 t/an		34%
par la combustion d'énergies directes	59 t/an		11%
dont moteurs diesel	36,5 t/an		7%
dont électricité	5,9 t/an		1%
lors de la fabrication des intrants	129 t/an		23%
dont engrais minéraux	22 t/an		4%
dont matériels agricoles	22 t/an		4%
dont bâtiments	77 t/an		14%

Globalement : % PRG

Energies directes 11%

Intrants 43%

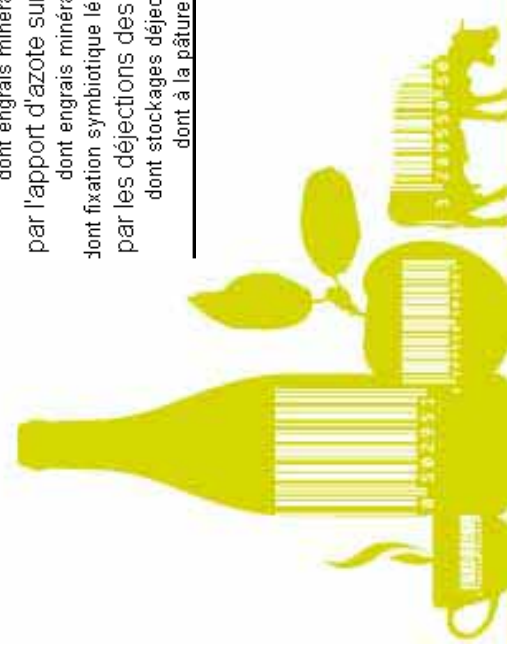
dont engrais minéraux 23%

 Animaux 38%

CH4	7,46 t/an	28%
dont bovins	7,11 t/an	27%
dont ovins, caprins	0,00 t/an	0%
dont autres animaux	0,3 t/an	1%

N2O	677 kg/an	38%
lors de la fabrication des intrants	113 kg/an	6%
dont engrais minéraux	110 kg/an	6%
par l'apport d'azote sur sols agricoles	397 kg/an	22%
dont engrais minéraux	233 kg/an	13%
dont fixation symbiotique légumineuses	69 kg/an	4%
par les déjections des animaux	167 kg/an	9%
dont stockages déjections	114 kg/an	6%
dont à la pâture	53 kg/an	3%

réPLANETE 2006			tégCO2 / ha SAU
	BlaitVo	BlaitVo	BlaitVoCult conv
CO2	1,4		1,5
CH4	3,5		2,1
N2O	2,2		2,2
PRG	7,1		5,9



DIFFICULTES RENCONTRÉES...



- **Mesures difficiles à réaliser**
- **Temps**
- **Précision**
- **Aspect évolutif...système en mouvement**
- **...**



LIAISONS PEDAGOGIQUES ...

- Liens référentiels
- Adhésion des apprenants ...
- Mise en œuvre ...



ACTIONS... PISTES D'EVOLUTION

**Exploitation du Lycée
Lycée**



EXPLOITATION

- **Agriculture raisonnée**
- **Filière Blé CRC**
- **Huile végétale (HVP, tourteau,...)**
- **Vente directe / circuits courts**
- **Conversion Agriculture Bio**
(autonomie alimentaire, séchage en grange ...)
- **HVE ...**



LYCEE

- **Lycée « éco responsable »**

Et le CONSOMMATEUR ?

ETIQUETTE
TAXE ...



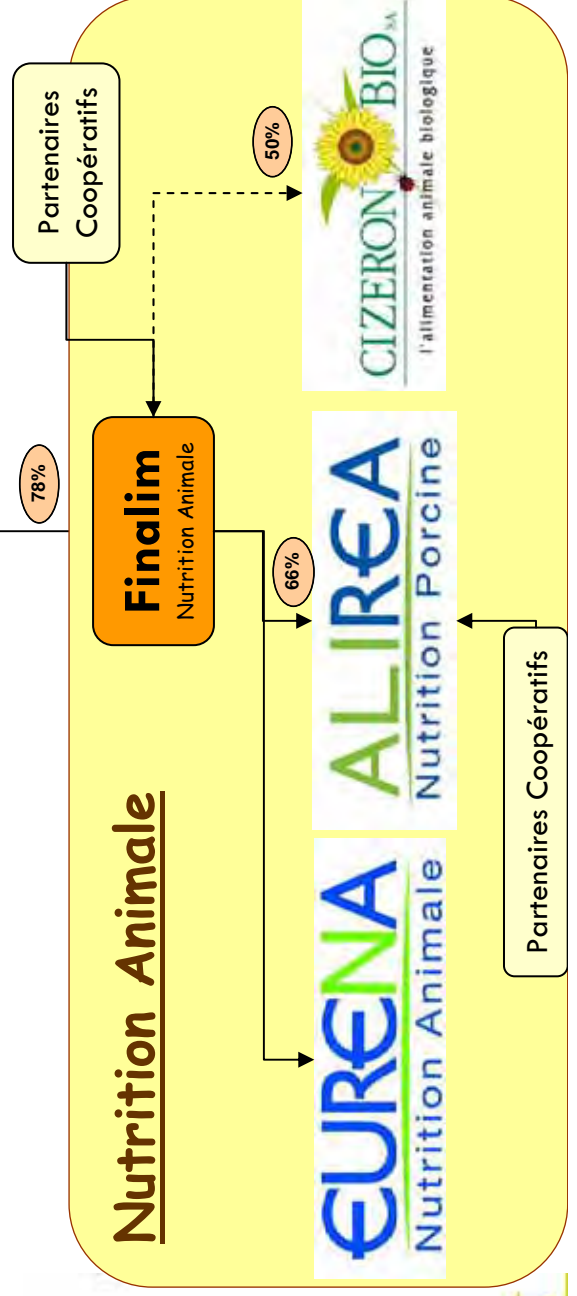
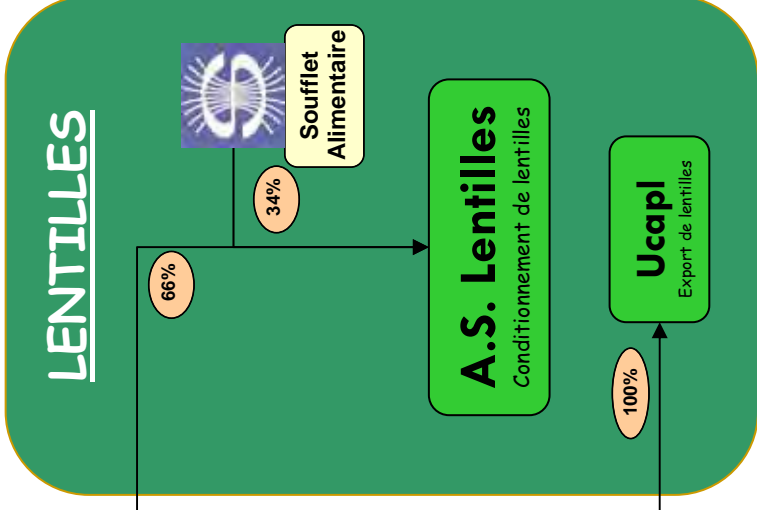
- **Multiplicité des sigles, appellations,**
- **Etiquette « carbone » , taxe**
- **Jouer la proximité (circuits courts), le terroir**



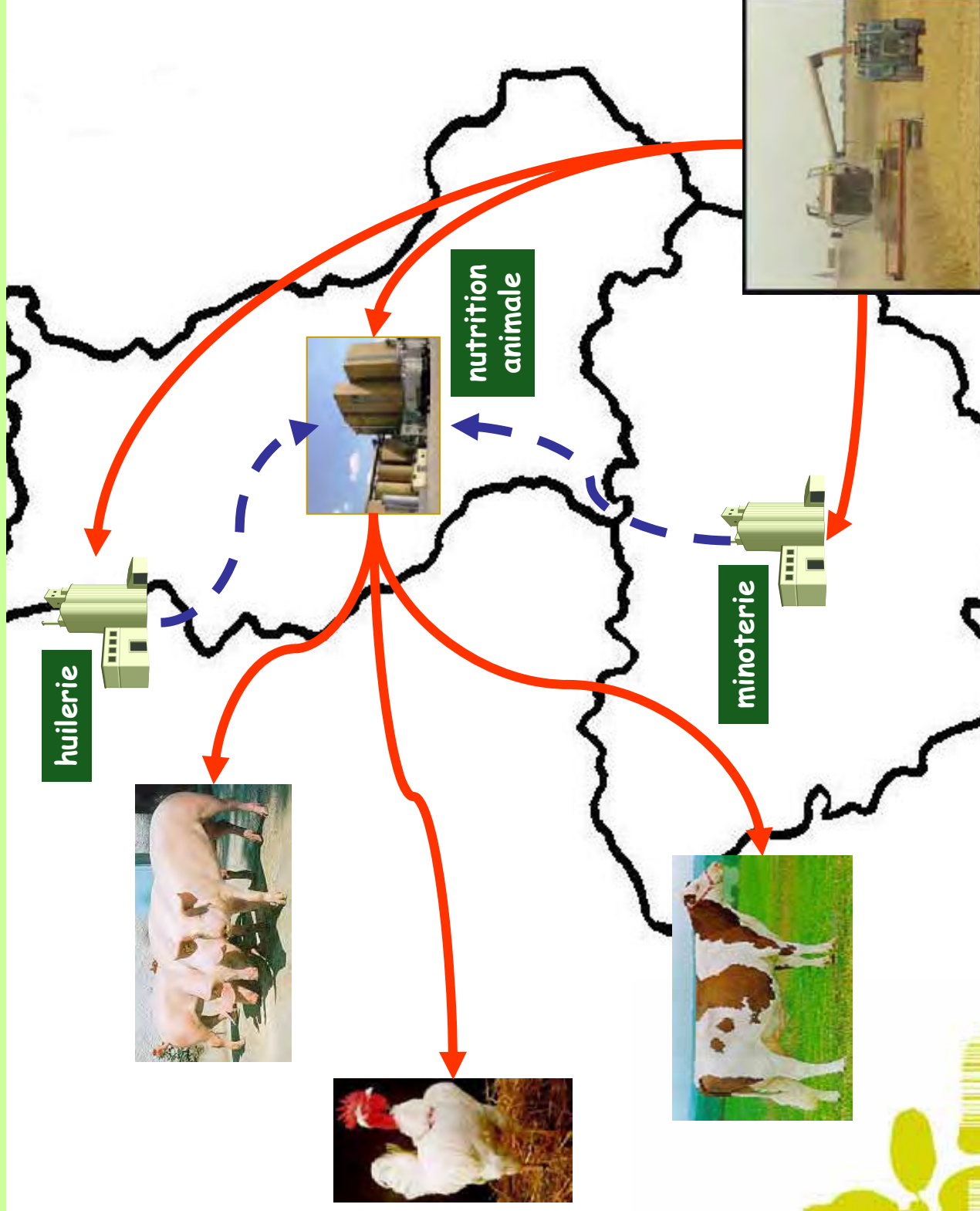


- **Présentation du groupe**
- **Valorisation locale des productions végétales**
- **Les limites de la logique de proximité**
- **Exemple réussi d'une filière courte de proximité**





une logique de proximité sur la Loire et la Haute-Loire



plus de 80% des productions végétales sont valorisées localement



les limites économiques de la
logique de proximité

exemple de la
collecte

Nous collectons environ
40t par apporteur



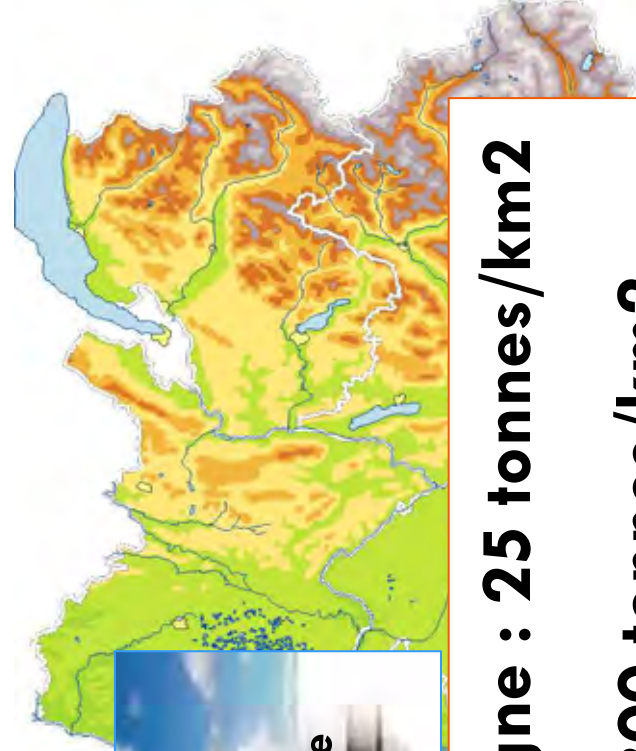
Sur des régions proches, mais plus céréalières,
les moyennes par apporteur vont de 75 à 150 tonnes



Cette densité plus
faible entraîne des
coûts de collecte
plus importants

les limites économiques de la
logique de proximité

exemple de la
livraison



- densité sur Rhône-Alpes/Auvergne : 25 tonnes/km²

- densité en Bretagne : plus de 300 tonnes/km²

Des coûts de
livraison plus
importants





exemple réussi d'une filière courte de proximité



70 agriculteurs de la Loire
producteurs de blé ou de seigle

1 collecteur de la Loire
EUREA COOP

1 minoterie de la Loire
DUPUY COUTURIER

plus de 100 artisans
boulangers de la Loire

un partenariat
qui valorise les
produits
régionaux



Certification de Conformité Produit contrôlée par Qualité-France

**une filière courte
qui produit une alimentation saine, de qualité
et qui préserve l'environnement**



- Choisir les parcelles pour la production
(éloignement des voies à grande circulation ...)
- Utiliser des outils d'aide à la décision pour raisonner les apports
d'engrais azotés et l'irrigation
- Réduire les contaminations d'origine naturelle (mycotoxines ...) tout en limitant l'impact des produits de protection des cultures
- Recycler les déchets (emballages vides, produits non utilisés)
- Maîtriser les conditions sanitaires à la collecte et au transport
- Stocker sous ventilation à l'air naturel
- Tracer et Contrôler à toutes les étapes l'efficacité de ces mesures



une conclusion sous forme de questions

Proximité / bilan carbone
Agriculture raisonnée / bilan carbone
quels liens entre ces notions ?

Le bilan carbone (et surtout son étiquetage) n'est-il pas une
notion trop restrictive pour juger
de l'empreinte environnementale d'un produit ?





**Chambre de Métiers
et de l'Artisanat**

Isère - Grenoble

Bilan carbone de la baguette de pain

Étude réalisée auprès de 7
boulangers en Isère de mai à
septembre 2009



Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

Terminologie

- **Bilan Carbone:** démarche d'évaluation des émissions de gaz à effet de serre (GES) par une entité (organisation, territoire, produit)
- **Cycle de vie d'un produit:** ensemble des étapes parcourues par le produit de sa naissance à sa mort (production des matières premières, transport, emballages, fabrication, vente, consommation, fin de vie)
- **Facteurs d'émissions:** facteurs permettant de convertir une donnée d'activité en émissions de GES (ex: nombre de kWh consommés)
- **Equivalent CO₂:** des facteurs de conversion entre gaz (établis par le GIEC) permettent de convertir les émissions des différents GES en une unité commune: l'équivalent CO₂ (unité officielle)

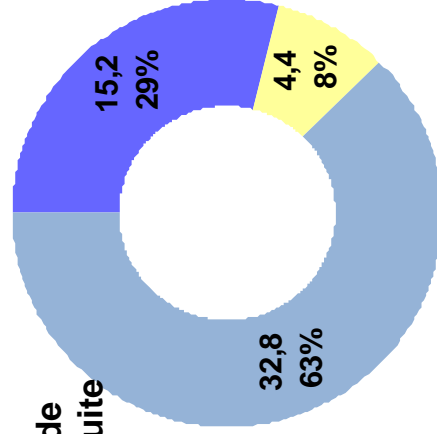


Les résultats de la production de farine

En moyenne, le transport est responsable de 92% des émissions

■ Transport amont ■ Production farine ■ Transport aval

52,4 kg equ
CO₂/tonne de
farine produite

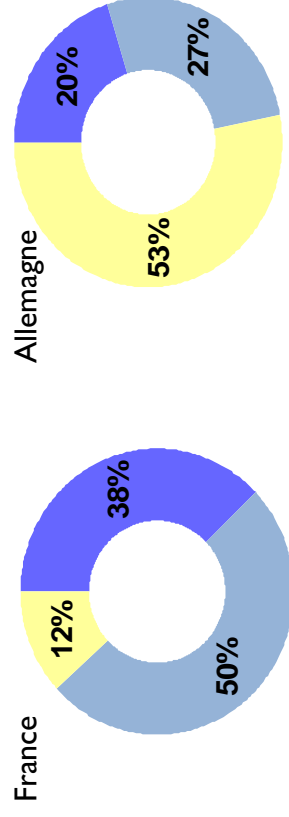


Des tournées « coûteuses » et qui se chevauchent

Un approvisionnement plutôt extra-régional

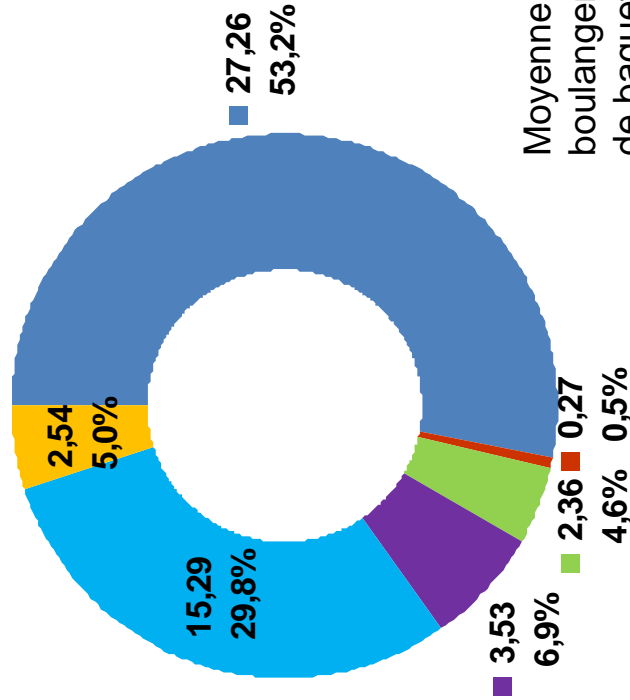
Une répartition entre étapes spécifiquement française

Moyenne des émissions de GES des 4 moulins rencontrés (en kg equ CO₂ et en % de contribution)



Les résultats de la baguette sur son cycle de vie

- Production des matières premières
- Production de la farine
- Transport
- Emballages
- Fabrication de la baguette
- Vente de la baguette



Production des matières premières + fabrication sont les 2 étapes prépondérantes

Contribution non négligeable des emballages

Moyenne des émissions de GES des 7 boulangers rencontrés (pour 100 grammes de baguette, en kg eq CO₂ et en % de contribution)



Comprendre le résultat

- Variations constatées pour une baguette de pain artisanale entre: 110 et 210 g équivalent CO₂
- Des émissions à mettre en perspective:
 - Lait: 1160 g equ CO₂/litre
 - Fromage au lait cru: 5500 g equ CO₂/kg
 - Œuf: 70 g equ CO₂/oeuf
 - Boeuf: 17380 g equ CO₂/kg de viande de boeuf
 - Éclairage: 1 journée (9h) d'une ampoule de 60W = 46 g equ CO₂
 - Trajet en voiture neuve: 140 g equ CO₂/km
- En raison de l'incertitude sur les résultats, simplifions:

1 steak de 150 g = 17 baguettes de pain



Comparaison

- Une comparaison à relativiser (produit proche mais pas identique, périmètre exact inconnu, méthodes de calcul inconnues)
- Des résultats opposés (mais en cohérence)

Etapes	Equ CO ₂ /100g ciabatta	%	Equ CO ₂ /100g baguette	%
Emballages	41	21,5%	3,5	6,9%
Transport	29	15%	2,4	4,6%
Vente	72	37,8%	2,5	5%
Etapes agricoles	38	20%	27,3	53,2%
Fabrication	11	5,7%	15,6	30,3%
Total	190		51,2	



Intérêts et limites du bilan carbone de produit

Intérêts	Limites
<p>On ne peut stabiliser ou réduire que ce que l'on connaît:</p> <ul style="list-style-type: none">• ordre de grandeur des émissions,• id. étapes prépondérantes• id. mesures / priorités	<p>Facteurs d'émissions manquants, filières longues, intervenants et paramètres multiples -> difficulté de réalisation en l'état actuel des connaissances</p>
<p>Vue sur le cycle de vie complet</p> <ul style="list-style-type: none">• pas de report d'émissions	<p>Vue partielle des émissions</p>
<p>Incitation à l'amélioration des performances</p>	<p>Chiffre petit / Contribution faible</p>
<p>Création d'un cadre de référence</p>	<p>Difficile à interpréter (sans cadre de référence)</p>
<p>Formidable outil de sensibilisation</p>	



LES SIGNES D'IDENTIFICATION DE LA QUALITÉ ET DE L'ORIGINE

Une démarche en constante évolution

Bertrand CHABRIER, Marie JAROUSSE et Pierre PINCOT

Etudiants de la licence professionnelle

« Commercialisation des Liquides et des Produits Alimentaires ».



Sommaire

- I. Définition de « signe de qualité »
- II. Présentation des signes officiels de qualité
- III. Apports et influences
- IV. Limites et perspectives



I. Qu'est-ce qu'un signe de qualité ?

- Ensemble de démarches volontaires.
- Cahier des charges contraignant.
- Produits répondant à des caractéristiques spécifiques.



Source DGCCRF.

Signes officiels de la Qualité et de l'Origine (SIQO)



Produit fermier

Produit Pays

Produit Montagne

Produit à la ferme

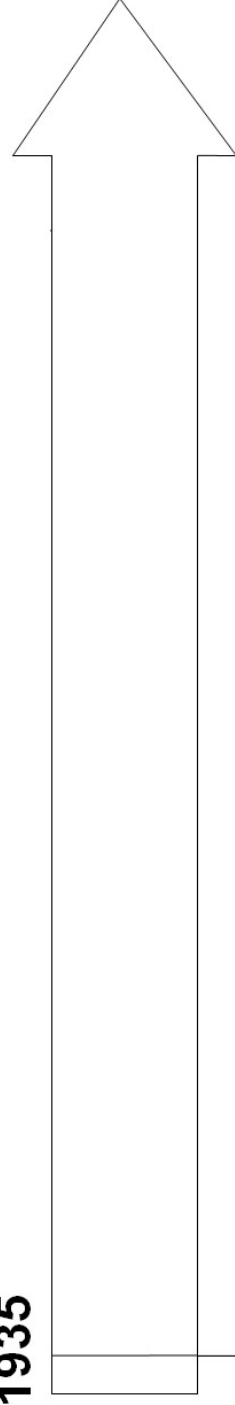
Vin de pays

Mentions Valorisantes

II. Présentation des signes officiels de qualité



1935

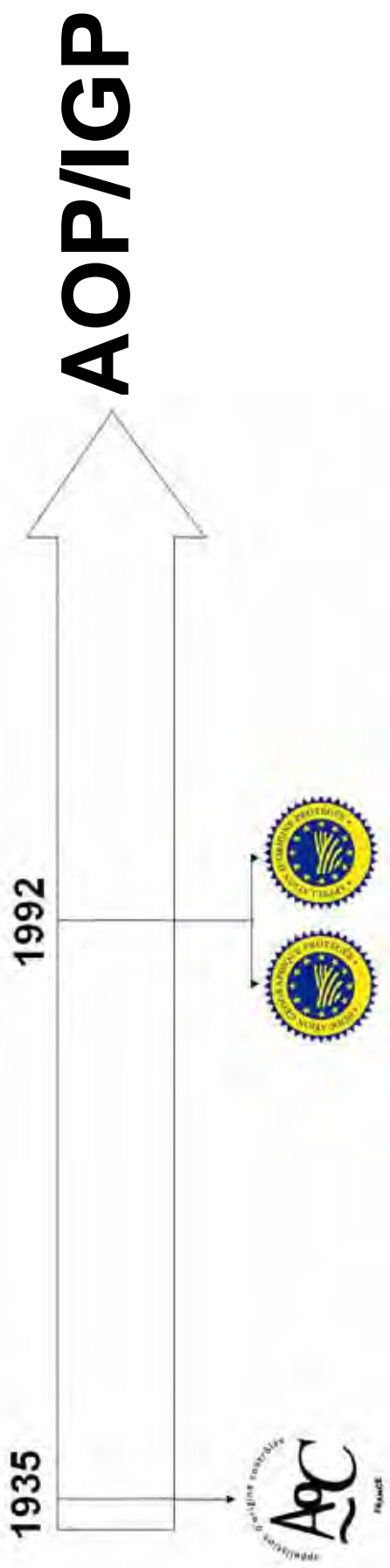


AOC



- 1990, extension à tous les produits agricoles.
- 539 AOC en France :
 - 467 vins et eaux de vie
 - 47 produits laitiers
 - 25 autres (légumes par exemple)

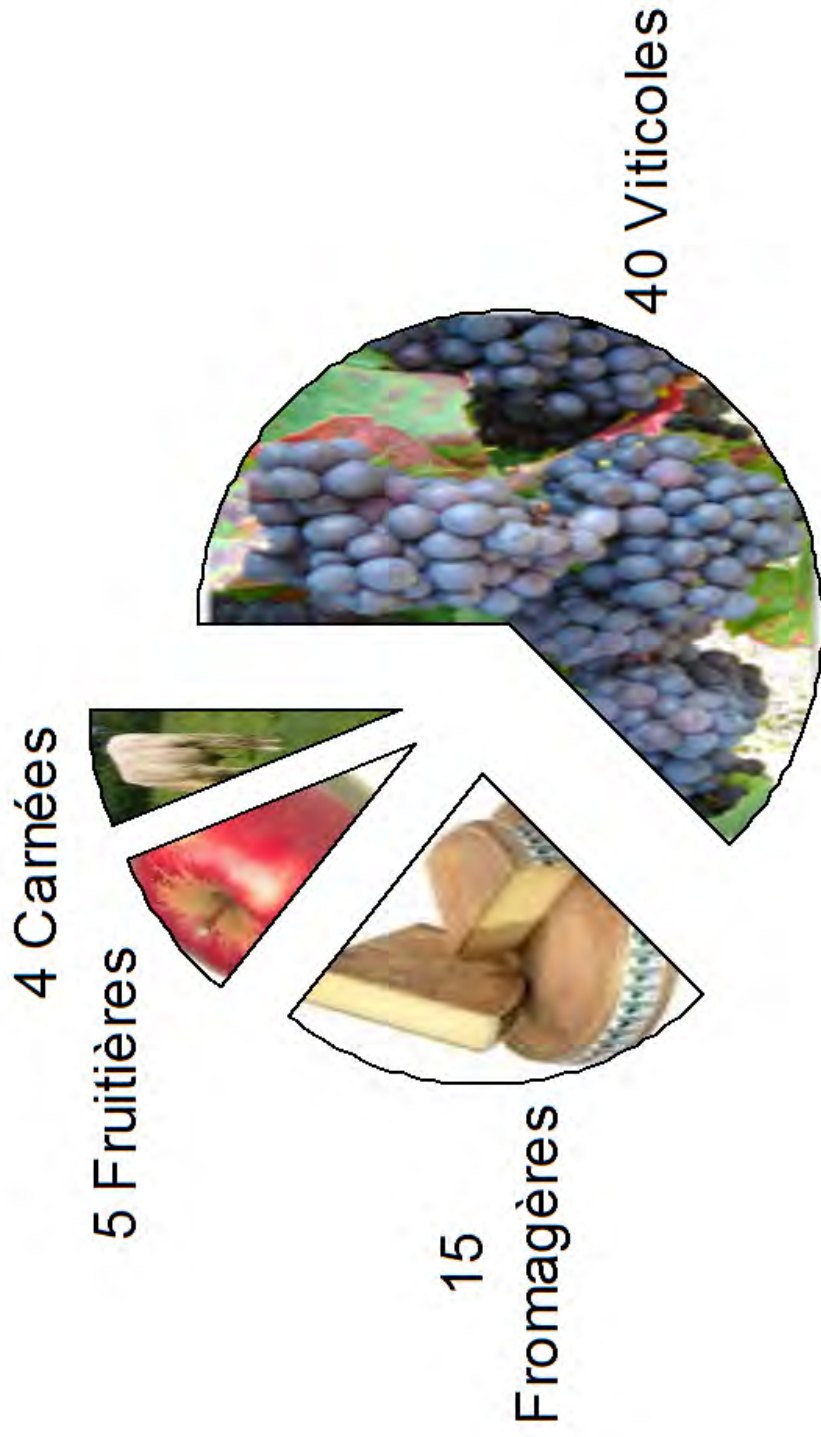




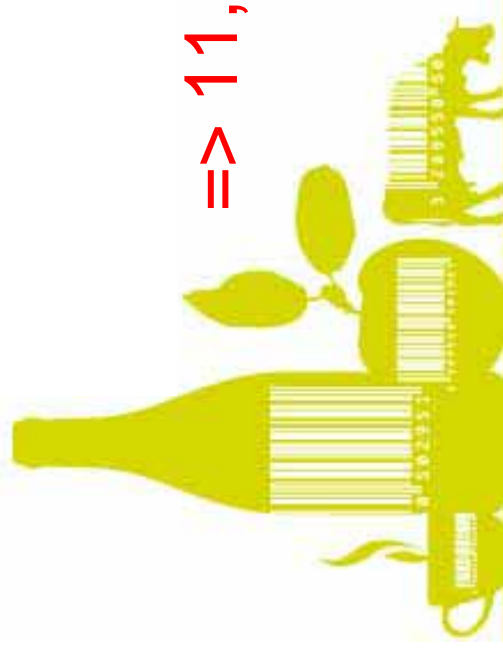
- AOP est l'équivalent de l'AOC.
- IGP moins exigeant sur la typicité du produit, plutôt sur son origine géographique.



L'AOC en Rhône-Alpes

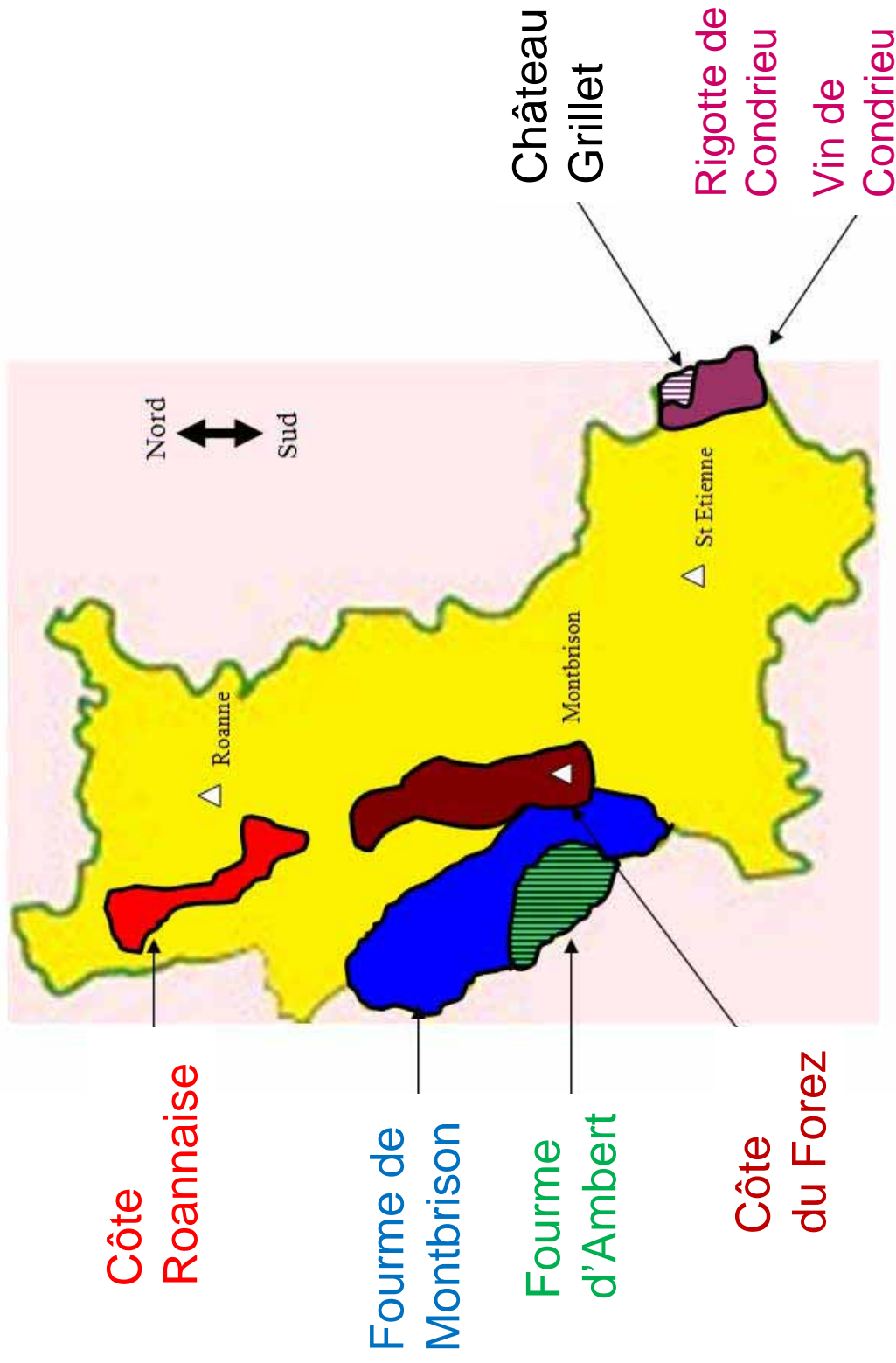


=> 11,7 % des AOC françaises.



L'AOC dans la Loire

- 8 AOC dont 5 AOC vins et 3 fromages.



Label Rouge

1935

1960

1992



- Créé par la LOA.
- Produits aux caractéristiques spécifiques et aux qualités gustatives supérieures.
- Concerne les denrées alimentaires et les produits agricoles non-alimentaires, non-transformés.



Label Rouge en France

- 500 Label Rouge
- 1,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires.



Label Rouge en Rhône-Alpes

- 54 Label Rouge dont :
 - 31 volailles - 5 viandes
 - 4 fromages - 8 autres
 - 6 charcuteries



Label Rouge dans la Loire

- Saucisses et saucisses sèches.
- Viande bovine Label Rouge Charolaise.
- Porcs fermiers d'auvergne.





AB

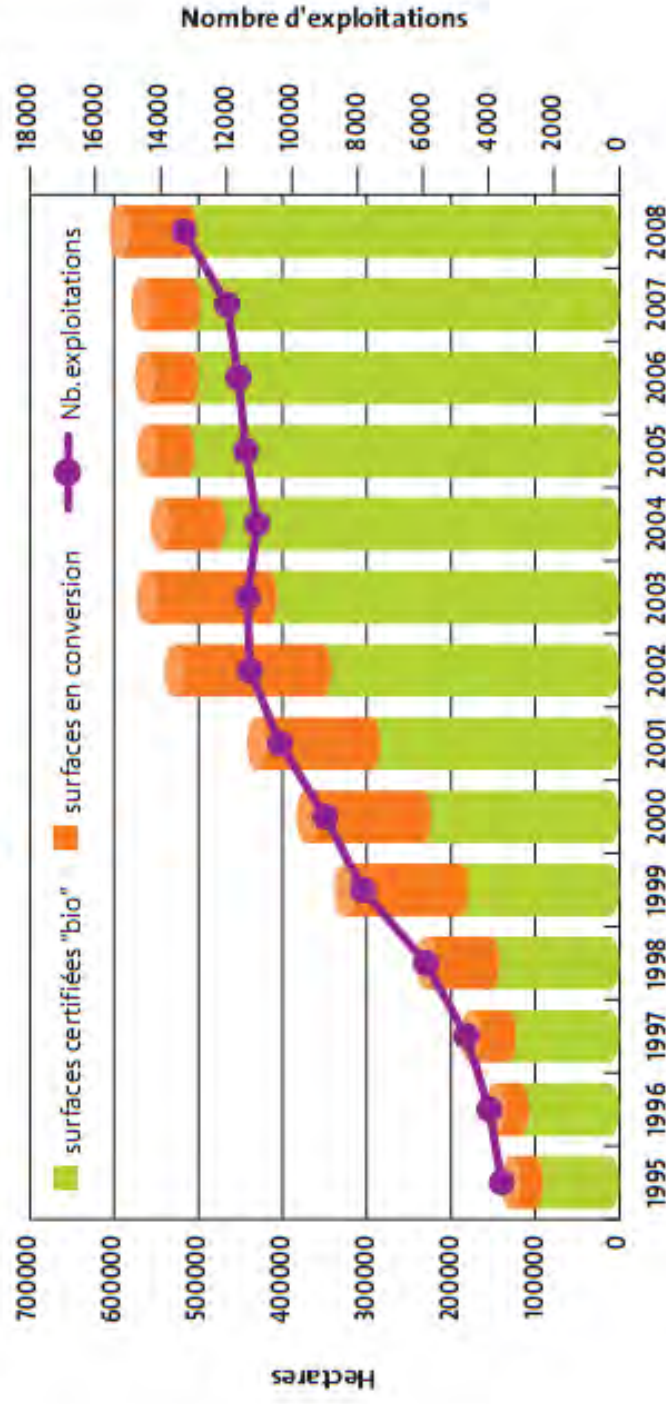


- Caractéristiques :
 - mode de production spécifique
 - respect de l'écosystème
 - cahier des charges rigoureux



AB en France

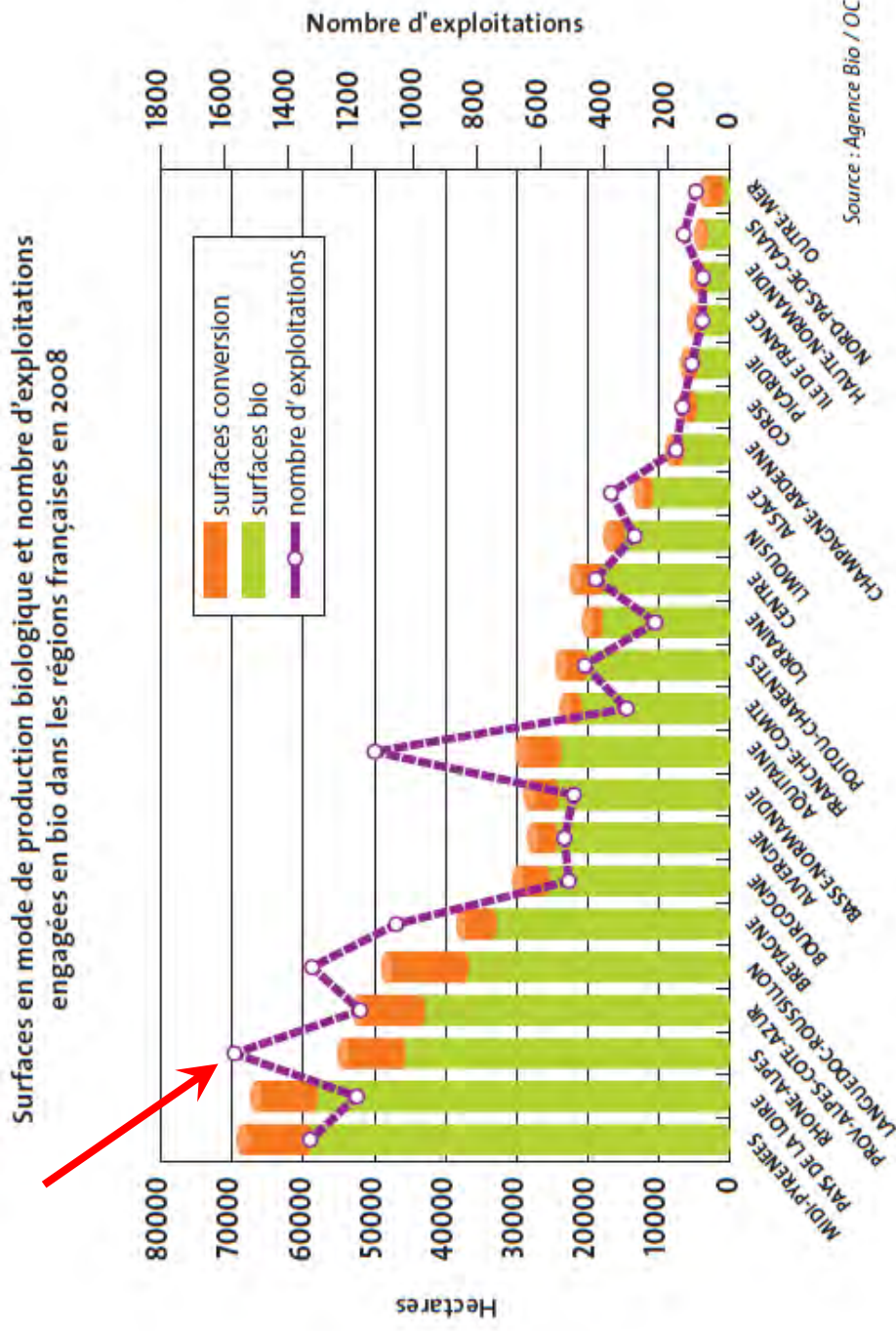
Evolution du nombre d'exploitations engagées en bio et des surfaces en mode de production biologique



Source : Agence Bio / OC

- 4 secteurs :
 - Céréales et oléo-protéagineux
 - Vignes et arboriculture
 - Fourrages
 - Autres : plantes aromatiques et médicinales, légumes...

AB en Rhône-Alpes



- 1^{ère} région de production des fruits biologiques
- 1^{ère} région d'élevage de chèvres
- Nombreux élevages de bovins allaitants

AB dans la Loire

- 125 producteurs de produits biologiques :
 - Céréales et bovins
- 71 préparateurs :
 - Viande, produits laitiers et céréaliers
- Circuit court privilégié.



III. Apports et influences



Apports pour les acteurs de la filière

- Un levier commercial :
- Valorise les savoir-faire
- Facteur de différenciation / concurrence



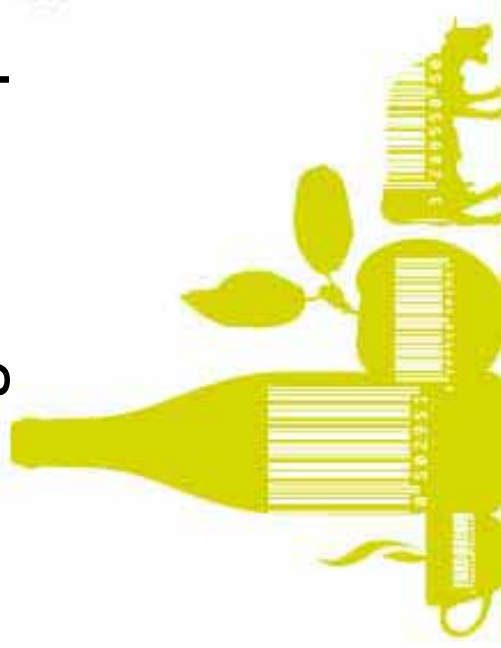
- Un impact sur le territoire
- Création d'emplois
- Valorisation du patrimoine



Influences sur les consommateurs

- Chiffres clés:
 - 80 % des français pensent que les produits alimentaires ont une influence sur la santé.
 - 70 % des gens ont confiance dans les signes de qualité.

Source CREDOC 2007.



Influences sur les consommateurs

- Seule la moitié d'entre eux sont prêts à payer plus cher (sauf pour la viande).
- Importance des signes dans le contexte de crise alimentaire.

Source CREDOC 2007.



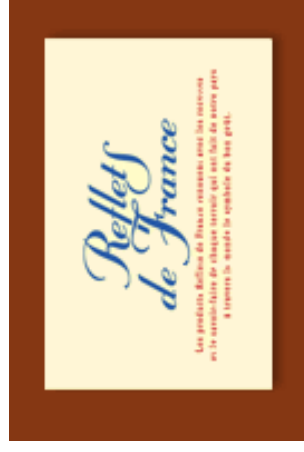
IV. Limites et perspectives



Limites / Perspectives

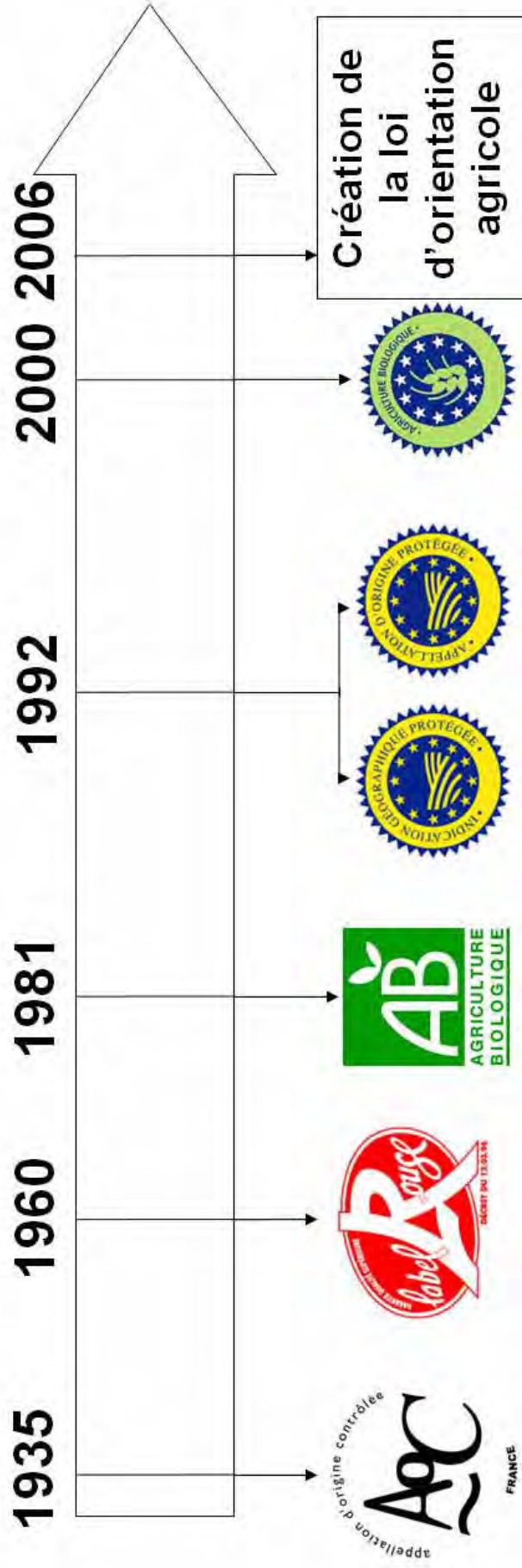
- Banalisation des signes
- Défaut de notoriété

=> Confusion des consommateurs



Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

Limites / Perspectives



MERCI DE VOTRE ATTENTION



Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

Politique européenne sur les signes de qualité

Patricia PICARD



Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

CONTEXTE REGLEMENTAIRE ACTUEL

2 grandes catégories de produits :

- Produits agricoles et denrées alimentaires
- Vins et spiritueux

2 types de systèmes de qualité

- Certification
- Etiquetage



ETIQUETAGE

3 types de signes de qualité

- Liés à l'origine du produit (R 510/2006)
- Appellation d'origine protégée (AOP) et
Indication Géographique protégée (IGP)
- Liés à la tradition (R 509/2006)

Spécialité Traditionnelle Garantie (STG)

- Liés à l'environnement (R 2092/91)

Agriculture Biologique (AB)



ETIQUETAGE

- Règlement de base OCM Vins
(R 479/2008)
- Règlement spécifique sur les AOP et IGP
(R 607/2009)



CONSTAT PAR LA COMMISSION

- Beaucoup de systèmes coexistent
- Adaptations au coup par coup des différents textes
- Pas de politique globale de qualité



EVOLUTION

- Lancement de consultations en mai 2005
- Conférence en février 2007
- Lancement de la consultation relative au livre vert sur la qualité des produits agricoles : normes de commercialisation, exigences de production et systèmes de qualité



EVOLUTION

- Conférence de Prague :
12 et 13 mars 2009
- Communication de la Commission :
28 mai 2009
- Position du Conseil européen des
Ministres de l'agriculture: 22 juin 2009
- A venir réunion du comité des régions



OBJECTIF GENERAL

Permettre aux producteurs de répondre aux attentes des consommateurs en ce qui concerne les propriétés des produits et assurer une communication efficace

POUR

- Une rémunération juste du producteur
- Une valeur ajoutée certaine au produit
- Une information juste et claire



3 OBJECTIFS SPECIFIQUES

- Meilleure communication entre producteurs et consommateurs : transparence de l'information
- Cohérence des différents systèmes
- Simplification des dispositifs



TRANSPARENCE

Mise au point cohérente de normes de commercialisation (élaboration d'une norme générale et détails dans le cadre du CEN)

Utilisation renforcée des mentions réservées (exemple carbone, montagne)

Étiquetage du lieu de production (provenance matière première si ne vient pas du lieu couvert par IGP)



SIMPLIFICATION

La simplification des normes de commercialisation comporte un risque très important qu'est

L'impossibilité pour les organisations de producteurs de pouvoir limiter leurs productions, et de pouvoir mettre en place des outils de régulation



COHERENCE

Pour les vins ,il existe un règlement spécifique définissant les AOP et IGP et les mentions obligatoires et/ou facultatives

AOP : vins dont les caractéristiques sont dues au milieu géographique, facteurs humains et naturels, dont les raisins viennent de la région déterminée



COHERENCE

- IGP : vins possédant une qualité , une réputation ou autres caractéristiques attribuables à cette origine géographique, et dont les raisins proviennent au moins à 85% de la région déterminée.

Pour les autres produits aucun pourcentage n'est prévu pour la provenance de la matière première.



PROTECTION

- Le souci de simplification est animé par celui de la protection internationale des indications géographiques, d'où proposition de
- Fusion des systèmes AOP/IGP
- Reconnaissance et protection à plusieurs niveaux.



CERTIFICATION

Mise au point de lignes directrices volontaires concernant la mise en œuvre des systèmes de certification dans le cadre de critères communs établis au niveau européen



CONCLUSION

- La position de la Commission européenne sur la qualité s'inscrit dans la politique globale suivie , à savoir plus de libéralisme (simplification et standardisation de normes, dérégulation des marchés, ...)
- Les producteurs font valoir qu'une politique de qualité ne peut s'inscrire que dans une politique également quantitative
- L'Espagne souhaite que le règlement sur la politique de qualité soit adopté sous sa présidence, soit courant 2010



Perception des signes de qualité par les consommateurs

AH Prigent-Simonin - IUT de St-Etienne



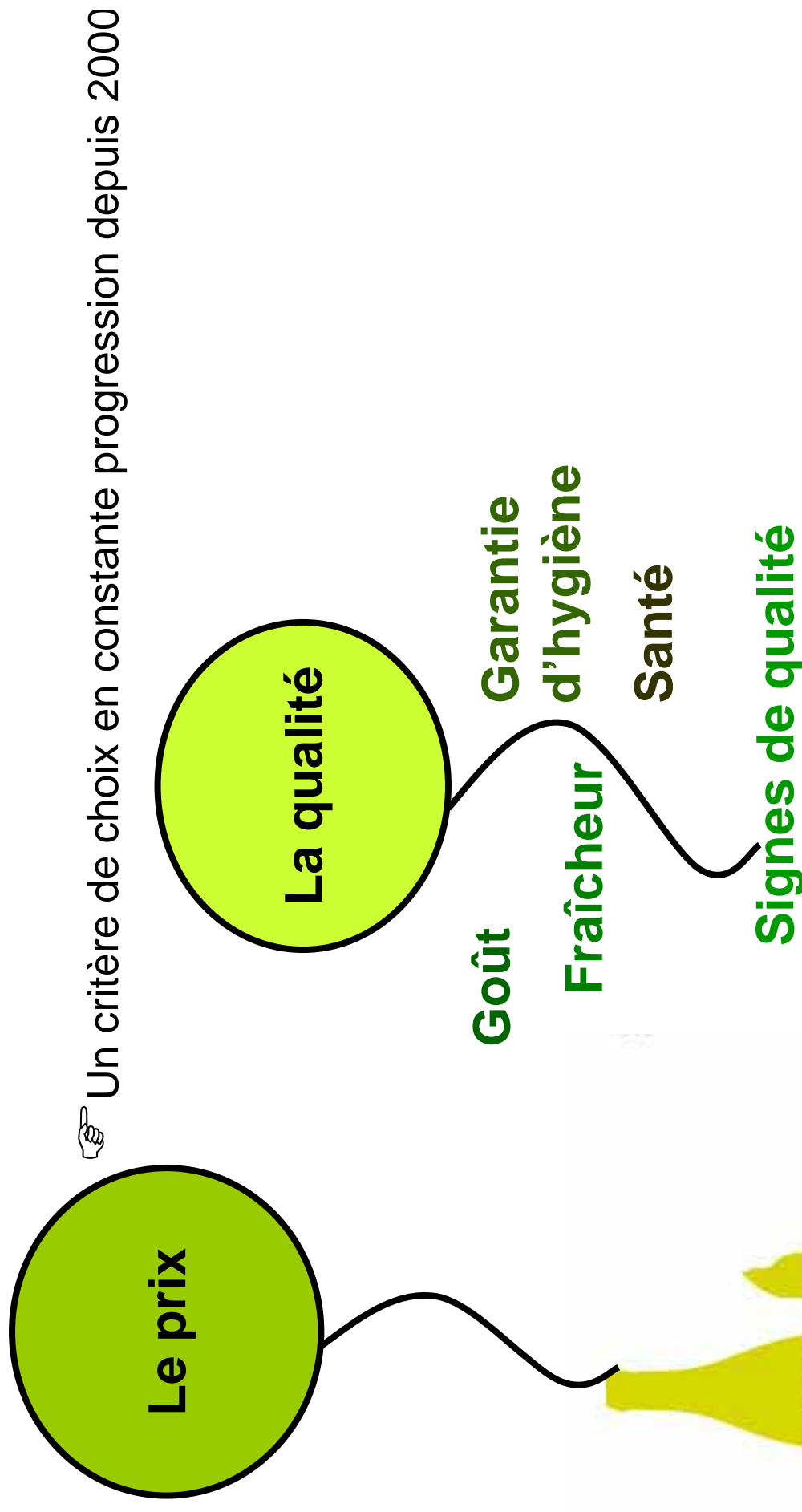
Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

Sommaire :

- 1- Quels sont les critères d'achat d'un produit alimentaire ?
- 2- Que connaissent les consommateurs des signes de qualité ?
- 3- Les signes de qualité : des rôles différents selon les circuits ?



1- Quels sont les critères d'achat d'un produit alimentaire ?



1- Quels sont les critères d'achat d'un produit alimentaire ?

Le prix

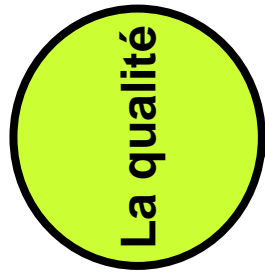
La qualité

La proximité



Facilité d'accès aux produits et au magasin 

1- Quels sont les critères d'achat d'un produit alimentaire ?



Les signes de qualité en perte de vitesse

- Un contexte alimentaire
- Un contexte économique
- mais des différences selon le profil des consommateurs



2- Que connaissent les consommateurs des signes de qualité?



43% des consommateurs citent spontanément ce label



Cité par 18% des consommateurs

Cité par 12% des consommateurs



Enquête Crédoc 2001

Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition

2- Que connaissent les consommateurs des signes de qualité?

Graphique 31 : Connaissance des signes officiels de qualité dans l'Alimentaire (Base : 1013 individus âgés de 18 ans et plus)



Source : CRÉDOC - Enquête consommation, 2007



2- Que connaissent les consommateurs des signes de qualité?



Les signes officiels



Les signes européens



Les marques de terroir

A la ferme
Appellation montagne

Les mentions valorisantes

Fermier
Recette traditionnelle



3- Les signes de qualité : des rôles différents selon les circuits ?

Dans les filières longues, les SIQO sont pour les consommateurs :

Un moyen
pour se rassurer

Un moyen pour
gagner du temps

et rationaliser leurs choix



3- Les signes de qualité : des rôles différents selon les circuits ?

Dans les filières courtes, les SIQO jouent un rôle différent :



Très valorisé aussi en circuit court

C'est surtout la proximité entre producteurs et consommateurs qui permet de garantir un certain niveau de qualité



Perception des signes de qualité par les consommateurs

AH Prigent-Simonin - IUT de St-Etienne



Les Entretiens de l'agroalimentaire 3^{ème} édition